

À TABLE !

NUMERO
TROIS

Le journal de la Table de Quartier du Pile - Ste Elisabeth

Janvier 2017 - n°3



2017: ALLER DE L'AVANT

Voici venu 2017 et notre troisième numéro. Notre aventure collective continue. Notre journal «A Table!» est diffusé, lu, et relu, partagé et apprécié par un large public qui dépasse les limites du Pile. Nous sommes fiers et heureux de contribuer à donner une image positive de ce quartier, que nous aimons malgré ses difficultés. Ce numéro en témoigne encore. Être attaché à un quartier et le faire savoir, c'est aussi faire preuve de citoyenneté.

Notre histoire collective a créé des affinités, tissé des liens entre habitants, militants, bénévoles et salariés. Et, à l'heure où la tendance est à l'individualisation et au repli, nous croyons qu'ensemble nous sommes plus forts pour avancer et aller plus loin.

Nous vous souhaitons donc une année 2017, remplie de joie, d'amour, de solidarité et de justice. Nous espérons aussi pour le quartier:

- Une réelle prise en compte de l'expertise des citoyens
- Un soutien aux initiatives favorisant la solidarité, la justice, le respect de chacun
- Une réelle association de tous aux projets
- Une maison du projet ouverte
- Des locaux pour les associations
- Un soutien au maintien des petits commerces

Ce journal écrit par et pour les habitants est un outil de communication, un moyen de partager et confronter nos idées. C'est aussi un moyen d'interpellation. La parole est libre tout en étant respectueuse. Alors à vos plumes ou à vos claviers, les colonnes de « A table!» vous sont ouvertes. *Ali*



Prêts à se battre pour notre avenir et celui de notre quartier.
C'est ce que nous avons tenu à dire
sur la Grand Place le 20 mai 2016

POUR PARTICIPER :

Pour participer au prochain numéro, contactez-nous ! VOICI LA BONNE ADRESSE MAIL :
tabledequartierpile@gmail.com
Par téléphone: Nassim 06 51 79 42 04 / François:
06 63 43 61 40 / Jean Luc : 06 03 44 78 11/ Ali :
06 62 62 26 66

DIRECTEUR ET ÉDITEUR DE PUBLICATION:

LES HABITANTS ET ASSOCIATIONS RÉUNIS À LA TABLE DE
QUARTIER.-ENCORE TOUJOURS PRIVÉS
POUR L'INSTANT D'ADRESSE FIXE.



CA SE PASSE AU PILE

ICI, ÇA CARTONNE !

Nous sommes un groupe divers et ouvert de 15 personnes de Roubaix et d'ailleurs (Lys-lez-Lannoy, Lille, La Madeleine...) . Ensemble, nous avons monté un atelier de rénovation de meubles et de création de meubles en carton.

L'activité existe depuis 2013. Nous avons réalisé des bateaux en carton qui ont participé à une course sur le canal de Roubaix en 2015. Pour Pile au rendez-vous, nous avons réalisé une chambre d'ado en carton qui a été exposée à La Condition Publique. Nous avons aussi fait une journée de formation à la Maison du Projet Tout Pile...

Autour de la table, dans la Maison Pour Tous, nous venons boire un café, échanger dans la convivialité, sortir de notre isolement et préparer notre travail d'atelier. Dans l'atelier, nous rénovons, nous



créons et fabriquons ensemble des objets et meubles. Avec quelques outils, de l'imagination et du carton d'emballage récupéré, on arrive à faire des choses belles et utiles.

Tous ceux qui le veulent, sont invités à venir ici à l'atelier avec leurs objets ou meubles pour recycler, réparer ensemble, en groupe.

Amine, Aziz, Boukabous, Etienne, Hacene, Jean Pierre, Karim, Makhlof, Mohammed, Rachid, Madiba et Zohier.

Atelier rénovation de meubles

Création de meubles en carton :

les lundi et jeudi de 9h30 à 11h30 à la Maison Pour Tous du Secours Catholique 6 rue Bourdaloue/ angle rue Fénélon . 03.20.72.18.72



UN PREMIER RENDEZ-VOUS RÉUSSI !

Un goûter spectacle à l'occasion de Noël: C'était la première action de la nouvelle association « Pile Action Citoyenne». Ce mercredi 21 décembre, la salle paroissiale était pleine d'enfants de tous âges. On y rencontrait même quelques seniors venus soutenir leurs voisins et décorer la salle .

Pendant 2 heures nous avons assisté au spectacle d'un clown magicien sculpteur de ballons, goûté aux Pop corn, partagé un chocolat chaud préparé par «la Marmite», et nous régaler avec des brioches faites maison !

Tout le monde s'est laissé prendre au jeu, même les parents venus accompagner leurs enfants.

Une action qui a été possible grâce à François et aux bénévoles de «Pile action citoyenne», au soutien de l'Anrj et au Fonds de Participation des Habitants .

LA MARMITE MIJOTE TOUJOURS !



Toujours nomade, la cantine « la marmite » a posé ses casseroles jeudi 22 décembre pour son repas de Noël, dans la salle paroissiale cette fois-ci. Qui veut l'accueillir en 2017 ? Elle reste toujours attachée au Pile. Elle aussi!

"LE GARAGE À VÉLO" A MAINTENANT SES "PUCES".

Depuis 4 ans, nous sommes une petite bande de personnes qui sont rassemblées autour du projet de créer une maison du vélo à Roubaix.

Un lieu où chacun et tout le monde pourrait apprendre à réparer ou faire réparer son vélo, trouver d'occasion la bonne pièce ou un vélo.

Le tout fonctionne en association, avec plein de bénévoles, et presque exclusivement avec des pièces d'occasion.

Devant la difficulté de trouver une maison, nous avons mené différentes actions ponctuelles. Puis nous en avons eu marre !

Nous avons donc décidé d'essayer de mener une action permanente, certes dans des conditions précaires, mais pour inscrire cette idée dans le temps.

C'est comme ça qu'est venue l'idée du

Garage à vélo. Nous cherchions sur Roubaix, un endroit qui serait devenue notre lieu de permanence « garage à vélo ».

C'est la solidarité, Boulevard de Belfort qui nous a proposé sa cour et une remise.

Du coup, depuis avril 2016, tous les samedi matin, de 9h à 13h le garage accueille les personnes et leur vélo pour toute réparation ou entretien (des vélos!).

Et tous les samedis il y a du monde !

Alors, nous avons décidé de créer tous les derniers samedis du mois, les puces à vélo! pour venir vendre ou acheter des vélos d'occasion et des pièces pour son vélos dans la cour de la Solidarité !

Et c'est sur le Pile !

A bientôt !
pour le garage, Bernard



DONC, C'EST QUAND ?
Tous les samedis de 9h à 13h
pour réparer les vélos
et
Tous les derniers samedis du mois
pour vendre, échanger, donner, acheter
des vélos et des pièces d'occasion

106 boulevard de Belfort à Roubaix
dans la cour de «la Soli» Roubaix



Il aime rester discret, mais vous le connaissez, Bernard, ce passionné de vélos, qui avec d'autres comme Maxence, vous a peut être appris, quand vous étiez jeunes, à monter à vélo, vous a emmené en camps (en vélo toujours), vous a réparé votre vélo ou vous a appris à le réparer. Il est à l'initiative de ce projet, qui attire d'autres passionnés du vélo à Roubaix. Ensemble, ils veulent promouvoir le vélo pour tous, accessible, pas cher, pour tous les jours ou pour se promener ! A l'heure des pics de pollution inégalés, et des budgets serrés, c'est précieux sur un quartier !!

L'AUTRE FACE DU PILE

"FAITES QUE LE RÊVE DÉVORE VOTRE VIE
AFIN QUE LA VIE
NE DÉVORE PAS VOTRE RÊVE."

ANTOINE DE ST EXUPERY

Ce pourrait être la devise de notre nouvelle association
« Les Aventuriers de La Terre »

-Rêves de terrains à nous qui sommes sans terre !

-Rêve d'amitié, de partage, de lien social, d'endroits de rencontre pour discuter, apprendre à se connaître, à se respecter, à s'enseigner, à se valoriser

- Rêve de santé

Par le sport d'abord, parce qu'un jardin c'est du sport au quotidien.

Par la nourriture ensuite car les légumes du jardin ont meilleur goût, coutent moins cher et sont toujours plus sains et écologiques.

Psychologique enfin : le jardin est le meilleur antidépresseur naturel existant.

Vivement que ces rêves dévorent notre vie C'est le but de cette association pour qui la force du groupe peut lever des montagnes et qui clame avec force et revendication :

Donnez nous les moyens rapidement de cultiver, d'apprendre, de partager, de se valoriser avant que la vie nous dévore.

Jean Pierre, président



ON VOUS RACONTE

Le 18 octobre 2016, nous avons créé une association 'les aventuriers de la terre' dont le but est de «développer toute activité visant à faire vivre, préserver ou développer des espaces de jardins et d'agriculture urbaine au Pile et dans ses environs». Nous venions en partie du collectif de la ruche qui jardinait au jardin des abeilles, rue d'Antoing. D'autres amoureux de la terre nous ont rejoint.

Suite à une étude des sols demandées par la ville montrant des signes de pollution, notre jardin a été brutalement fermé avant l'été. Pour ne pas perdre les liens entre nous, nous avons décidé de nous mettre en association. On a failli s'appeler «les jardiniers sans terre», mais comme nous sommes optimistes, nous avons préféré, «les aventuriers de la terre» car nous espérons bien retrouver notre terrain.

Une étude des végétaux serait toujours en cours dont nous attendons toujours les résultats. Car à ce jour aucune nouvelle, ni réponse à notre courrier de septembre. Mais au Pile, personne ne répond jamais quand nous écrivons à nos élus ou à leurs services .. c'est qu'on ne doit pas compter beaucoup . Même pas d'accusé de réception. C'est vrai nous ne sommes que de simples jardiniers.

Alors nous espérons que la ville tiendra ses engagements dans les délais auxquels elle s'était engagée: nous tenir au courant et nous restituer nos jardins . C'est vrai, l'hiver n'est pas fini! Et nous regrettons une fois encore de n'avoir pas été associés à cette étude, informés de son avancement et à la réflexion sur la dépollution des sols. Car ce qui nous arrive, pourrait arriver à d'autres encore.

A Roubaix, les usines ont laissé beaucoup de sols pollués un peu partout. Cette question ne doit pas être qu'une question de spécialistes et d'experts. Et oui, nous sommes les premiers concernés car nous habitons cette ville, nous cultivons des jardins pour certains d'entre nous depuis des années, et nous soucions de l'Avenir, du nôtre, de nos enfants et de celui notre ville. Pour le Groupe A M



RACONTER LES LUTTES

A TABLE ! UN JOURNAL QUI VEUT AUSSI RACONTER LES LUTTES.

Les luttes actuelles et les luttes passées qui ont marqué le quartier. Les petites et les grandes luttes, celles connues et celles moins connues, portées par les habitants qui à un moment se sont battus avec d'autres contre des injustices ou pour améliorer la vie.



A Table ! est allé à la rencontre de Rabah Boughari, un habitant du quartier, salarié et délégué syndical CFDT dans une entreprise adaptée, située elle aussi sur le quartier et menacée de délocalisation. Et de Paul, du GADE, groupe d'appui aux demandeurs d'emploi, syndicaliste depuis toujours, qui soutient avec le syndicat, Rabah et les autres travailleurs dans leur lutte.

SE BATTRE POUR GARDER LES EMPLOIS AU PILE

Au boulevard de Mulhouse, à côté de l'antenne Pôle Emploi, se trouve une discrète entreprise adaptée de l'Association des Paralysés de France (APF). Ses 56 ouvriers, dont 80% sont handicapés à des degrés divers, fabriquent entre autres choses des enseignes et des éclairages pour des magasins et des chantiers publics ou font du conditionnement. Seulement, dans un contexte économique difficile, l'APF a décidé de délocaliser le site à Templemars pour une activité jugée plus rentable.

Si cela devait se réaliser, les salariés auront 3h de trajet par jours. Aujourd'hui, ils habitent à moins de 3 kilomètres de leur lieu de travail, au Pile et dans les environs, et certains d'entre eux sont déjà obligés d'aménager leur durée de travail pour recevoir des soins. Une telle décision obligerait donc des travailleurs à refuser le transfert et à quitter l'entreprise. A Roubaix, ce n'est déjà pas facile de trouver du travail. Encore plus quand on est ouvrier handicapé.

Des emplois ouvriers délocalisés hors du Pile pour cause de rénovation urbaine

La situation économique depuis mai se serait pourtant améliorée: l'entreprise aurait retrouvé de nouvelles commandes et de nouveaux chantiers. Alors pourquoi partir?

Le motif invoqué par la Direction Générale est que l'établissement public foncier (EPF) veut racheter les locaux pour y construire des logements dans le cadre de la rénovation urbaine au Pile, donnant ainsi à l'APF un bon prétexte pour quitter la ville.

LE SECRET C'EST LA SOLIDARITÉ

Ainsi, pour les salariés, il n'y a que deux choix possibles : se battre ou la perspective du chômage de longue durée. Les frondeurs, 34 salariés sur 56, se sont donc battus, ont interpellé le Maire de Roubaix, le député-maire Dominique Baert ainsi que la presse et ont résisté à la pression de la direction.

A ce jour, la délocalisation qui aurait dû être mise en œuvre en décembre 2016 n'a pas eu lieu. L'entreprise a trouvé de nouvelles activités, son déficit a été réduit et l'emploi préservé. Mais l'avenir reste précaire car la stratégie de l'APF n'a pas changé. Toutefois, Rabah Boughari, le délégué du personnel reste confiant car il croit à la force de la mobilisation et du collectif, «le secret c'est la solidarité» explique-t-il un sourire aux lèvres. Défendre les droits, c'est ce qui l'anime depuis que plus jeune, il a fait de la JOC sur Hem.

Cela ne l'empêche pas de rester vigilant et de chercher d'autres locaux pour que l'entreprise reste roubaisienne. La Ville de Roubaix en aurait proposés mais ils ne sont pas adaptés.

En attendant, les salariés souhaiteraient que la mairie de Roubaix s'engage davantage sur ce dossier où se joue leur avenir et pour garder ces emplois sur Roubaix. L'action continue !



Photos extraites des articles de la Voix du Nord et de Nord éclair



ILS ONT CHOISI LE PILE

Christine habite Roubaix et a lu «A table!». Comme la petite madeleine de Proust, (celle qui quand on croque dedans fait remonter les souvenirs..), le journal lui a rappelé ses années passées au Pile, et une aventure collective: celle d'enseigner dans une école .

POURQUOI J'AI TOUJOURS UN PEU MON COEUR AU PILE ?

C'est une longue aventure qui a duré 17 ans... A l'école Pasteur, rue du Pile dans l'ancienne école puis rue de Condé dans la nouvelle école.

J'y ai été enseignante en CE1/CE2 en septembre 1988, puis en CE1, puis en classe d'adaptation jusqu'en 2003, et enfin directrice jusqu'en 2005.

C'est une aventure pleine de rencontres, d'échanges avec les élèves, leurs parents et les autres enseignants de l'école Pasteur avec lesquels nous formions une super équipe.

Ensemble, nous avons des idées, des projets et des innovations plein la tête tout le temps pour rendre vivante et intéressante la classe chaque jour. Pour essayer aussi de soutenir chaque enfant, chaque famille dans ce qui était difficile à vivre.

Des classes de découverte au Nouvion, au Tholy et en classe lecture pour se fabriquer des souvenirs plein la tête. Des fêtes d'école qui duraient tout le week-end pour bien en profiter.

Des liens forts avec les autres partenaires du quartier : l'ALDP, le comité de quartier, le centre social, le comité de parents d'élèves, le comité des fêtes pour ensemble mettre en place des choses grandioses : le carnaval sur la place Carnot, les boucles du Pile ... et bien vivre ensemble quand même dans ce quartier qui n'avait pas encore droit à la rénovation.



Des exploits sportifs : combien d'élèves ont appris à rouler en vélo dans la cour de l'école... pendant que leurs papas réparaient les vélos qui en avaient besoin. Combien d'essais marqués lors des matchs de rugby (sport préféré du directeur !)

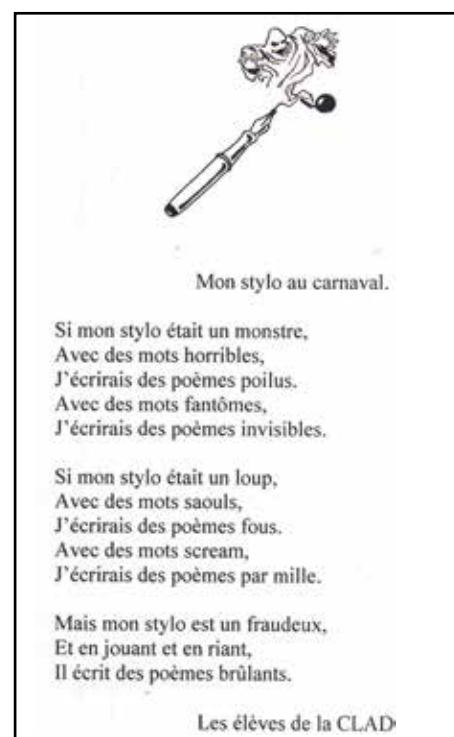
Des exploits artistiques : expositions auxquelles étaient conviés les parents, décoration de la classe, il n'y avait pas assez de place sur les murs... Concours poésie, théâtre d'ombres avec l'aide du théâtre Louis Richard... Et en 1990, mes élèves gagnent le concours du logo du comité des fêtes... Est-ce toujours ce logo qui perdure ?

Tous ces riches moments heureux, parfois douloureux aussi, partagés avec les familles et les acteurs locaux m'ont permis de devenir Roubaisienne, moi qui venais d'un petit village des Weppes...

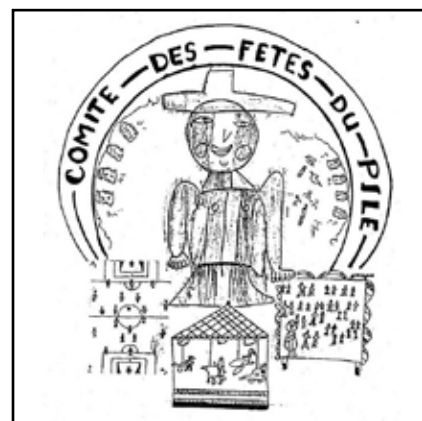
J'ai eu la chance d'expérimenter au Pile le bien vivre ensemble par l'action commune et le respect de chacun.

Voilà pourquoi, je reste si attentive et si attachée à tout ce qui touche à la vie des habitants du Pile.

Christine LEROY-DESBIENS



poésie inventée par les élèves de La classe d'adaptation en mars 2000.



logo du comité des fêtes créé par mes élèves de CE1 en 1990

Qui se souvient su Nouvion? Et de son coucher de soleil?

LES CONDITIONS D'UN RELOGEMENT RÉUSSI

Marie-Claire et Daniel habitent au Pile depuis plus de 40 ans. Ils sont propriétaires d'une maison rue Marie Buisine qu'ils ont aménagé et agrandi eux-mêmes en fonction du temps et de leurs économies. L'annonce de sa démolition a été un choc. Avec «la table de quartier», ils se sont battus pour être relogés dans le quartier dans un logement équivalent au leur, pour un montant égal à celui proposé par l'EPF pour le rachat de leur maison.



On a été pris au dépourvu

C'est en rentrant de vacances qu'ils ont appris le 12 septembre 2015 par un voisin que leur maison allait être démolie. Ils ont alors téléphoné à la Maison du Projet, qui a confirmé. Ils n'avaient pas entendu parler du projet ni de la concertation qui a eu lieu pendant l'été. Ils ont reçu leur 1er courrier en Novembre 2015. Marie Claire en est tombée réellement malade. Pour eux, il fallait prévenir les gens à l'avance pour qu'ils se préparent progressivement.

C'est grâce à la voisine ...

En octobre, une voisine les a invité à la Table de quartier. «Elle m'a dit que des habitants s'y retrouvaient avec des associations pour discuter, échanger et essayer de trouver des solutions ensemble à leurs problèmes, comme celui de la démolition».

Rejoindre un collectif

Pour Marie Claire, c'est ce soutien et les échanges entre voisins, qui leurs ont permis de tenir « On était dans la même galère, on se soutenait mutuellement, on échangeait les informations, et ça faisait du bien » « On a lutté avec les associations, on est allé chercher un soutien juridique, car on n'y voyait pas clair »

Choisir l'emplacement et être associé à l'aménagement de leur future maison

Le couple a toujours voulu rester au Pile et s'est mobilisé avec d'autres pour que leur soit proposé à la place, une maison parmi celles qui devaient être réhabili-

ter, et au prix du rachat de leur maison. « On n'a pas demandé à partir, insite Marie-Claire » Mais le programme de rénovation n'était pas prêt. Alors quand un relogement leur a été proposé en attendant, ils ont refusé, n'imaginant pas déménager deux fois. Ils ont aussi refusé une maison dans le quartier pour des questions de sécurité. Quand une maison leur a été proposée dans leur rue, ils ont insisté pour la visiter « la Fabrique ne voulaient pas, pensant que son état nous ferait peur car qu'on n'étaient pas capables de l'imaginer rénovée »

En définitive, c'est elle qu'ils ont accepté: « Un coup de coeur » « Quand j'ai visité, je me suis dit que je serai bien dans cette maison ».

Etre associé à la rénovation, c'est se projeter et déjà un peu s'approprier

Après l'obtention des plans de réhabilitation par l'architecte et la proposition de la Fabrique de pouvoir les modifier, Daniel s'est mis au travail: « il a cogité pendant tout l'été. J'ai la chance d'avoir un mari qui s'y connaît un peu » explique Marie Claire.

Daniel a fait des propositions: « Pas de salle de bain donnant dans la salle à manger, mais dans la cuisine quitte à ce que cette dernière soit un peu plus petite, un espace suffisant pour recevoir enfants et amis et installer nos meubles, des toilettes à l'étage. Il a négocié un aménagement en fonction de leurs besoins. Marie Claire de son côté a commencé à réfléchir à la décoration.

Pour le couple, avoir été associé à l'aménagement, les a aidé à accepter ce changement. Le nouveau logement est devenu un nouveau projet dans leur vie même si initialement ils n'avaient rien demandé

Etre vigilant quant aux procédures

Marie-Claire et Daniel restent cependant vigilants quant au respect des propositions faites par les habitants et retenues par la Fabrique des quartiers, comme « l'opération blanche » (pas de frais supplémentaires à la charge du propriétaire), ou les termes du « protocole » que les habitants de la table de quartier ont réussi à faire modifier passant de 10 ans à 5 ans, l'un engagement de rembourser la plus-value en cas de vente du nouveau bien. « Les gens à qui ça arrive ne sont plus tout jeunes. 10 ans, c'est trop ! »

Marie-Claire et Daniel sont comme St Thomas: on a dit qu'on acceptait la maison et qu'on était d'accord pour vendre mais je ne signerais la vente que quand les travaux seront faits et je ne débourserez pas un euro de plus. Le maire s'est engagé à une « opération blanche ».

Après une période très difficile, la situation leur semble satisfaisante. Ils pensent finalement que dans cette histoire tout le monde a avancé, la Fabrique aussi est gagnante. Néanmoins ; ils restent désolés que ce ne soit pas le cas pour « quelques compagnons de lutte », comme Yolande, Sakina, Rosa, qui sont actuellement épuisés et sans véritable solution.

Interview réalisée par Réjane



AVIS DE RECHERCHE

Les bénévoles du garage à vélo cherchent un local pour ouvrir **UNE MAISON DU VÉLO**. Leur cœur est attaché au Pile, mais ils sont prêts à étudier toute proposition sérieuse. A l'heure où les pics de pollution n'ont jamais été aussi importants, avec les conséquences que l'on connaît sur la santé, soutenir toute initiative qui encourage à laisser sa voiture au garage devient une priorité.

Les bénévoles du collectif «la marmite», **CANTINE DE QUARTIER**, recherchent un local pour poser leurs faitouts. Ils en ont marre de déménager à chaque fois le matériel de cuisine et de la vaisselle pour 60 personnes. L'épuisement et le mal de dos guettent ! Dommage que la ville et la Fabrique des quartiers n'aient jamais donné suite à la demande d'occupation transitoire de l'ancien café le **FLASH !** Cela aurait évité que le bâtiment ne se dégrade, et cela aurait mis un peu de vie dans le quartier !

Les habitants de la Table de quartier cherche local pour **SE RÉUNIR** en toute autonomie. Si elle a pu continuer à le faire c'est grâce à l'Église qui lui prête la salle paroissiale. C'est un paradoxe: les locaux publics sont fermés aux habitants dont la participation est par ailleurs tant recherchée et proclamée. Les locaux financés pour la rénovation urbaine ne leur sont pas ouverts, en dehors des réunions publiques. Quand la parole des citoyens ne convient pas aux élus, et qu'il n'y a pas de dialogue possible.

L'Association Nouveau Regard pour la Jeunesse cherche local adapté pour continuer à travailler sur le quartier, comme depuis 14 ans. Depuis la fermeture de la maison du Projet, où elle était hébergée, l'association n'a plus d'endroit pour **RECEVOIR LES JEUNES**. Et leur local au 301 rue Jules Guesdes n'est plus aux normes.

Et nous nous sommes laissés dire que **D'AUTRES INITIATIVES** cherchaient aussi un toit pour s'abriter ...

Depuis plus de 4 mois, **LA MAISON DU PROJET EST FERMÉE**. Elle n'est pas un local pour les associations nous disent les élus, sinon la Ville risquerait de perdre les financements de l'Etat, car une maison du projet ne s'occupe «que du projet urbain». Alors, où, avec qui et quand la place de la vie associative dans le renouveau d'un quartier est elle discutée? Permettre, encourager, la vie associative et les initiatives collectives est, aujourd'hui, à Roubaix, un enjeu tout aussi important que de renover le bâti et les espaces publics. On ne peut pas rénover l'urbain sans mettre l'humain au cœur du Projet. Un quartier attractif, c'est aussi un quartier qui vit: avec des habitants fiers d'y habiter, porteurs d'idées et d'initiatives, et des lieux différents pour se retrouver et irriguer le quartier.

MERCI à tous ceux qui ont contribué à ce numéro. Ils ont partagé un peu de leur temps, de leurs expériences, de leurs idées, de leurs souvenirs, de leurs conseils, de leurs compétences, ils sont nombreux et se reconnaîtront.

SI VOUS AVEZ des recettes, des envies, des savoirs faire, des idées, du temps, pour préparer un meilleur quartier ... Si vous avez envie d'écrire dans ce journal, n'hésitez pas à nous contacter !

DEVINETTES

ERRATUM

les services de la Ville nous signalent une erreur dans le dernier numéro. Le nombre d'habitants au Pile n'est pas de 2000 (seulement le PMRQAD?) mais de 6945 pour tout le quartier du Pile en 2012 (INSEE).

Il était de 21 942 en 2012 pour l'ensemble des quartiers EST. Soit 23% de la population de Roubaix. 2012, ça date un peu, mais il n'y aurait pas de données plus récentes.

En fait, sait-on combien d'habitants ont quitté le quartier depuis la rénovation urbaine?

Et de quoi parle t-on exactement quand on parle du Pile ? Quelles sont les limites du quartier ?

Entre le périmètre de la rénovation urbaine, la délimitation administrative vu par la mairie, les îlots INSEE, le pile vécu par les habitants...

DERNIERE MINUTE

Au café-chantier sans café, le 26 janvier, des habitants ont posé la question de la réouverture de la maison du projet.

Elle serait prévue "incessamment sous peu" .

Crédit photos: H.A. TDQ JLS ALM, S.H FL MV